

TRAIT D'UNION



177

PUBLICATION DE L'ASSOCIATION DES ANCIENS ÉCLAIREURS ET ÉCLAIREUSES

Edito

2017 à peine achevée, voici l'année 2018 qui débute.

Dans le gris et sous la pluie pour la plupart d'entre nous.

Mais j'espère bien au chaud, entourés de la famille et des amis.

Un grand monsieur n'a pas atteint ce début d'année : Guy URBAIN nous a quittés le 25 décembre, entouré des siens.

Certains anciens ont eu le bonheur de le rencontrer pour son 1^{er} SADA à la Ferté Imbault (un rêve qu'il a pu réaliser). Chacun gardera le souvenir de sa jovialité, de son enthousiasme pour le mouvement éclaireur, de son talent de conteur, de son écoute, de sa curiosité.

L'AAEE vous souhaite une belle année 2018 sous le signe de la Santé, de la Solidarité et du Sourire.

Je vous propose de voyager en 2018 :

- janvier : Georges Weah, ballon d'or en 1995 prendra ses fonctions de président de la République du Libéria.

- février : Jeux olympiques d'hiver à Pyeongchang en Corée du Sud.

Jeux de la paix ? Des sportifs de Corée du nord sont autorisés à participer.

- mars : 1^{er} tour des élections présidentielles en Russie.

- mai : Le prince Henry de Galles, fils de Charles et Diana, et l'actrice américaine Meghan Markle, se marieront le 19 mai.

- juin : 1^{er} match (ouverture) de la coupe du monde de football à Moscou.

- juillet : Le tour de France partira de Noirmoutier.

- septembre : Finale de la Ryder Cup (golf) en France à Saint Quentin en Yvelines.

- novembre : Célébration du centième anniversaire de l'armistice de la première guerre mondiale.

- décembre : La COP24 se tiendra à Katowice, en Pologne.

Mais on peut aussi voyager en partageant les souvenirs des uns et des autres, en regardant des documentaires, en allant au cinéma, en lisant, en écoutant de la musique, en chantant et de tant d'autres façons.

Je vous souhaite de prendre ce temps pour voyager et n'oubliez pas :

« On veut courir tous les chemins »

Pour trouver le bonheur

Pourquoi vouloir chercher si loin

Quand il faut regarder dans son cœur »

*Françoise
BLUM, Loutre.*

*Présidente de
l'AAEE*



D'un TU à l'autre ... du 155 de juillet 2012 au 177 de janvier 2018.

A la demande pressante et néanmoins amicale du président de l'AAEE, Jacques DELOBEL, je suis « promu » rédac chef du Trait d'Union (quel joli nom...) en juillet 2012. J'avais du temps libre et, de son avis, quelques compétences !

Presque 6 ans, 22 numéros... 22 moments de plaisir à lire vos articles souvent riches, émouvants, drôles ; 22 moments de tension, y aura-t-il assez de matière, je n'ai pas reçu grand-chose puis j'en ai trop, que puis-je reporter ou serrer dans la composition, au risque de râleurs patentés !

22 moments de poésie, à la réception des fidèles petits potins, merci Micheline !

Des remerciements aussi pour OPHELIE, notre patiente et efficace maquettiste, et à l'imprimerie BECQUART qui ont « assuré ».

Aujourd'hui, ce numéro 177 est mon dernier numéro, je l'ai annoncé à la présidente il y a quelques mois, il est temps pour moi de passer la main ; je n'ai plus la disponibilité nécessaire pour assumer sereinement cette charge. Je reste bien entendu membre attentif de l'AAEE, au côté de mes engagements aux EEDF, je me félicite d'ailleurs d'avoir pu, à ma place, contribuer au rapprochement de mes deux associations de cœur.

J'aurai plaisir à vous croiser sur les routes des éclaireurs, toujours tout droit.

CPMG, Bernard HAMEAU.

Sommaire

- P1.** Edito
Départ de Bernard Hameau
- P2.** Procuration AG
- P3.** Arcenant
- P4-5.** Troyes
- P6.** Rapport moral 2017
- P7.** Rapport financier 2017
- P8.** Inauguration de la rue Pierre Déjean
- P9.** Eloge de la mémoire
- P10-11.** Quand la nuit se pose
- P12.** Petits potins

Procuration

En application de nos Statuts, l'AG est ouverte à tous les membres à jour de leur cotisation, présents ou représentés. Le Règlement intérieur définit les modalités de vote.

Si vous ne pouvez pas assister à l'AG contactez un mandataire de confiance et après son accord*, envoyez, avant le 1er mai, votre procuration à votre trésorier régional qui la transmettra à Guy PRADERE 23 Avenue du Pape Clément 33600 PESSAC.

*le nombre de procurations nominatives détenues par un membre présent est limité à quatre.

Procuration

Je soussigné(e) Nom Prénom.....

Région AAEE de à jour de ma cotisation

2017 ou 2018, ne pouvant assister à la prochaine AG 2018 de l'AAEE donne pouvoir à :

M..... ou M.....

pour me représenter et voter à ma place les rapports, propositions ou motions soumises avant l'AG dont j'ai pris connaissance.

J'ai noté :

- qu'un pouvoir non nominatif est considéré comme un vote favorable aux rapports, propositions ou motions soumises avant l'AG
- que pour l'élection des membres du Comité Directeur je dois être à jour de ma cotisation 2018 et que seuls les pouvoirs nominatifs sont valables pour cette élection.

Je n'ai pas de réserve à apporter (1)

J'apporte la réserve suivante : (1)

(1) Rayer la mention inutile

Le week-end des 14 et 15 octobre, les AAEE de Bourgogne ont fêté, avec les EEDF et les parents et amis les 50 ans du centre Charles Granvigne à Arcenant.

Le soleil était au rendez vous et 120 participants de 7 à 90 ans se sont retrouvés pour célébrer l'anniversaire de Charles comme l'a si joliment raconté Sylvaine.

Les lutins, les louveteaux et les éclaireurs se sont exercés aux nœuds avec Henri, ont chanté avec Françoise et ont fait des bagues de foulard avec Claude.

Les aînés ont mis la main à la pâte pour monter le chapiteau , installer les tentes et gérer tous ces petits riens qui font beaucoup pour la réussite d'une activité.

Tout le monde a participé à un atelier sur les migrants avec Maryvonne et notre présidente.

Le samedi soir nous avons tous partagé une paella géante sous le chapiteau de Planète Cirque et le dimanche midi un barbecue sur la pelouse.

Tous les présents à ce week-end ont décoré des carrés de tissus que Christine a cousu ensemble pour faire un foulard géant, roulé solennellement au rassemblement final et offert à François, le responsable de la structure d' Arcenant. Il sera exposé dans le musée où tous ceux qui passeront par là pourront l'admirer.

La mémoire de cet événement sera conservée par la plantation d'un Tulipier de Virginie lorsque les conditions climatiques le permettront

Toute la Bourgogne Scoute Laïque rassemblée , unie pour fêter les cinquante ans de Charles, sans qui nous n'aurions jamais eu ce magnifique lieu de retrouvailles, voilà un bel exemple de cette inter générationnel qui réchauffe le cœur et fait espérer pour l'avenir de notre idéal.

Claude Job (Rhéa)



Ceci est le premier extrait d'un document qui, à terme, a l'ambition de retracer sous forme d'un récit le parcours du groupe des éclaireurs de France de Troyes qui est né en 1911 et qui fonctionne aujourd'hui encore sans arrêt y compris pendant les deux guerres mondiales.

Chevreau AAEE Champagne

Tout commence en ce mois de mars 1911.

Je suis chez moi à Troyes. Je suis en train de lire « Cinq semaines en ballon » de Jules Verne un écrivain qui est décédé depuis peu. Je suis passionné par ce récit d'aventures car j'ai 14 ans et je me vois avec le docteur Ferguson, Joe et Dick dans la nacelle de ce ballon survolant le lac Victoria. Je suis tiré de ma rêverie par la sonnette d'entrée de notre maison.

- Qui peut bien venir en cette fin d'après-midi ?

En garçon bien élevé je ne bouge pas de ma chambre mais j'entends parler de « capitaine », « d'éducation nationale de la jeunesse française », de « boy-scouts » ...

Ne me sentant pas concerné par ces discussions d'adultes, j'allais replonger dans mon livre quand j'entends mon père qui m'appelle :

- Jacques tu veux bien descendre ! nous avons des choses à te dire

C'est ainsi que je me retrouve en compagnie d'un homme qui se présente à moi comme étant le capitaine Brunet officier au 1^{er} bataillon de chasseurs à pied basé à la caserne Beurnonville à Troyes. Il nous explique qu'il a effectué plusieurs séjours à Londres durant lesquels il a entendu parler d'un certain général Baden-Powell qui a créé une organisation de « Boy-scouts » dont le but est de compléter l'instruction donnée aux jeunes gens dans les collèges et les lycées par une éducation virile qui puisse développer le caractère, un véritable patriotisme et la capacité de s'adapter aux circonstances.

Il précise qu'à Londres, il a rencontré de nombreux officiers français eux aussi séduits par la réalisation de Baden-Powell et prêts à lancer un projet similaire en France. Il cite en particulier le lieutenant de vaisseau Benoit avec lequel il est en relation.

Il a en fait l'intention de monter une « troupe de boy-scouts français » à Troyes et il souhaite savoir si, avec l'autorisation de mon père, je serais disposé à participer à ce projet.

Il me précise que cette éducation se fera essentiellement sous forme de jeux ou de compétitions en extérieur. Ces activités auront pour but d'exciter l'émulation des jeunes et leur imagination tout en développant leur sens de l'initiative et leur sentiment de responsabilité. En plus il a l'intention d'organiser pendant les vacances des camps sous la tente pendant plusieurs jours.

Je suis conquis !

Il faut dire qu'il n'existe pas beaucoup d'activités organisées pour les jeunes. Pour éviter de me retrouver dehors avec des copains sans objectifs particuliers je me suis réfugié dans les livres mais j'ai besoin de me dépenser physiquement et ce militaire semble pouvoir m'en donner l'occasion.

Mon père ne me paraît pas aussi enthousiaste !

Il parle des « bataillons scolaires » qui firent leur apparition dans les écoles publiques dans les années 1880. Ils avaient pour objectif de former les jeunes garçons aux pratiques militaires en plus de l'éducation morale inculquée par ailleurs : tout cela dans un contexte de revanche après la défaite de 1870. Il craint que la proposition du capitaine Brunet soit de la même veine et que le résultat dix ans après soit identique ; son abandon car il y a heureusement un monde entre les activités des enfants et celles des soldats.

Le capitaine en convient tout à fait et indique qu'il y a une différence fondamentale entre ces deux concepts.

Le premier (les bataillons scolaires) impose une activité militaire aux enfants

Le second (les boy-scouts) met l'enfant en avant en incitant à développer ses capacités personnelles afin qu'il puisse réaliser, avec les autres, des objectifs communs au groupe.

Il 'agit d'une formation humaniste.

Pour nous en persuader, il nous explique que Baden Powell a en réalité adapté une idée géniale d'un philanthrope américain Thomson Seton qui a réussi à changer une bande de garnements en une association de garçons obéissants, fraternels et serviables en transformant progressivement et avec leur collaboration, les « lois » de la bande en un code d'honneur.

Il précise par ailleurs que s'il arrive à recruter une trentaine de jeunes, il créera un groupe sous le nom de « Boy-scouts troyens » qui adhèrera à la Ligue pour l'éducation nationale que Pierre de Coubertin vient de fonder à La Sorbonne et qui comprend une branche appelée « Eclaireurs Français ».

Rassuré sur les objectifs du projet du capitaine Brunet, mon père se tourne vers moi :

- Alors ? Qu'en penses-tu ?

Je confirme que je suis enthousiasmé par cette proposition et rendez-vous est pris pour une première réunion au domicile du capitaine dans lequel va être installé le local des éclaireurs à Troyes.

C'est ainsi que je me retrouve avec une vingtaine de jeunes de 13 à 18 ans quelques semaines plus tard à notre première réunion de « troupe ». C'est en effet la dénomination que le capitaine Brunet donne à notre groupe d'« éclaireurs ».

Il nous explique ce choix du terme « éclaireur » préféré à celui de « scout ».



- Voyez-vous ! de longues discussions ont eu lieu entre ceux qui ont envisagé d'appliquer en France le modèle éducatif mis au point par B.P. en Angleterre après l'avoir expérimenté en Afrique du Sud. Pour ma part je considère qu'éclaireur est un mot français qui correspond tout à fait à ce que BP attendait de ses scouts. Dans une armée c'est un soldat particulièrement hardi et intelligent qui part en reconnaissance pour informer et guider. Dans la vie de tous les jours c'est une personne qui a su développer son esprit d'initiative et son sentiment de responsabilité pour devenir un exemple au service de la patrie.

La troupe est formée de « patrouilles » de 3 à 8 éclaireurs. Chacune a à sa tête le plus digne de ceux qui la composent : c'est le « chef de patrouille » choisi par le chef de troupe pour ses aptitudes et son caractère.

Pour ce qui me concerne je me retrouve dans la patrouille des chamois avec un grand de 17 ans comme responsable et avec quatre autres jeunes de mon âge.

Le chef de troupe nous remet à chacun un foulard qui va être pendant plusieurs mois notre seul uniforme pour nous distinguer. En effet nous devons trouver par nous-mêmes les moyens financiers qui vont permettre à la troupe de se procurer des uniformes. Chaque patrouille est autonome pour ce faire et devra remettre les fonds obtenus dans la caisse de la troupe. Cette première action est prioritaire et elle doit avoir un second objectif : nous faire connaître dans la ville.

Nous sommes très motivés par ce projet et lors de notre première réunion de patrouille, après avoir défini notre « cri de patrouille » que nous pousserons au moment des rassemblements, nous allons proposer des idées qui vont être débattues pour récolter de l'argent nécessaire à la réussite de notre projet.

A suivre...

Il me revient, en tant que nouvelle présidente de l'AAEE de présenter le rapport moral de notre association.

C'est un exercice exigeant d'autant que mes 2 prédécesseurs Jacques et Willy étaient passés maîtres en la matière...

Je sais pouvoir compter sur votre indulgence pour ce 1er rapport.

Nos valeurs :

Toujours fidèles à un engagement pris, nous sommes et nous faisons vivre une « fraternité » autour des valeurs du Vivre ensemble. Ce ne sont pas que des mots. Nous sommes des citoyens engagés, à l'écoute des bruits du monde.

Nos activités :

Notre association est administrée par un comité directeur (CD), instance composée de personnes que vous avez élues. Le CD s'est réuni 3 fois en 2017.

Dans chaque région, des activités permettent aux adhérents de se retrouver ; le compte-rendu de ces activités paraît dans le TU.

Les AG et les séjours SADA, SADNAT sont des moments privilégiés au cours desquels on se retrouve pour réfléchir à des thématiques citoyennes, découvrir de nouvelles régions, partager des veillées, renouer des amitiés dans l'esprit éclaireur. En 2017, l'AG et le SADA se sont déroulés à La Ferté Imbault, en Sologne, le SADNAT dans le Sidobre et le SADA informatique à St Affrique.

Notre environnement :

Nous sommes présents chez les EEDF et nous suivons de près les évolutions qui nous semblent particulièrement intéressantes et positives, à l'AHSL (Association pour l'Histoire du Scoutisme Laïque), à la FAAS (Fédération des Anciens et Adultes du Scoutisme français) et à travers elle à l' AISG (Amitié Internationale Scoute et Guide).

Certains membres de l'AAEE et/ou du Comité directeur ont participé aux temps forts suivants : le 70^{ème} anniversaire du Jamboree de la Paix à Moisson en avril, la 28^{ème} conférence mondiale de l' AISG à Bali en octobre, la 3^{ème} journée de la mémoire organisée par l'AHSL à Paris en novembre.

Notre communication :

Le TU, revue interne d'information et de liaison est aussi un instrument de partage. Chacun d'entre nous peut proposer des articles. Il serait souhaitable que nous ayons un peu plus de contributeurs. Merci à nos « plumes » en particulier à Micheline.

Le site aaee-anciens.ecles.fr est régulièrement mis à jour.

Nos projets :

- Encore et toujours essayer de convaincre les actifs de plus de 60 ans de nous rejoindre...

Nous ne vivons pas (que) dans la nostalgie du passé, le présent et l'avenir nous importent.

- Organiser un SADNAT hors France en 2018.

En conclusion, notre Association des Anciens Éclaireurs et Éclaireuses existe et continuera d'exister parce que nous savons appartenir à une histoire et que nous partageons des valeurs.

Le collectif nous enrichit autant que nous l'enrichissons.

Compte de résultat 2017

Recettes :

Fonctionnement :

- Cotisations = 272 adhérents. La chute des effectifs se poursuit hélas, 24 adhérents en moins.
- Activités : Les SADA continuent à être une source de revenu mais les excédents se réduisent. (L'excédent du Sad'Nat Sidobre n'est pas chiffré il sera reporté sur 2018)

Dépenses :

Fonctionnement :

- Le TU ainsi que les frais courants de fonctionnement (9609 €) ne sont pas couverts par les cotisations (6324 €).
- L'abandon des frais (transport, chambre) de certains membres du CD est toujours une source d'économie

Activités :

- Dons et Aides :

Aide aux EEDF : Versement du reliquat de 2016 (480 €) au groupe EEDF de Toulouse St Exupéry et aide de 500 € au groupe de Pessac/Cestas pour leur projet « Camp'bodge »

Conclusion :

Le solde est débiteur de 2380 € suite à la baisse du produit des cotisations et à la baisse des excédents SADA.

Projet budget 2018

Recettes :

Nous espérons une rentrée de cotisations équivalente à celle de 2017.

Trois SADA prévus : SADA/AG de la Roque d'Anthéron, SADA Informatique, SAD'Nat des Cinque Terre (Italie). Les montants « participation » et « excédent » risquent d'être moins importants que ceux des trois SADA de l'année 2017.

Après un dépôt du compte Séjours sur le livret A, les intérêts devraient retrouver le niveau de 2015 aux alentours de 400 €

Dépenses :

- Si nous continuons la politique de transmission du TU par voie informatique et la méthode d'abandon partiel de remboursement des frais CD, nous devrions en 2018 ne pas augmenter le poste fonctionnement.
- L'achat d'un vidéoprojecteur est envisagé (autonomie des projections lors de l'AG et des réunions CD)

Conclusion :

Nous prévoyons un solde débiteur encore cette année, mais nos réserves étant confortables, nous préférons maintenir à son niveau la publication du Trait d'Union seul lien avec les plus anciens et vitrine vers les EEDF et l'extérieur.

Tableau récapitulatif

RECETTES	2017 prévues	2017 réalisées	2018 projet	DÉPENSES	2017 prévues	2017 réalisées	2018 projet
				Publication TU	5800	5906	6000
Fonctionnement				Fonctionnement			
Cotisations	7500	6324	6500	CD transport, repas, hôtel	1500	1257	1500
				Assurance MAIF	1050	1057	1100
				Cotisations FAAS	800	790	750
Rembst frais CD				Frais AG	600	310	600
Divers (vente foulards et autocollants)	100	30	50	Divers (confection foulards, secrétariat, frais banque)	100	16	100
Reliquat Lorraine	0	21	0	Rbst trop perçu cotisation	0	104	0
				Sono 2017/ Vidéoproj 2018	0	169	500
Activités				Activités			
Participations SADAs	1500	1350	1000	AG et CD des EEDF	50	0	50
Excédents SADAs	1500	77	500	AG et CA de la FAAS	50	0	50
Divers				Divers			
Dons affectés	0	0	0	Aide aux EEDF	500	980	500
Dons sans affectation	100	40	50	Reversement dons	0	0	0
Intérêt livret épargne	400	367	400	Cadeaux	50	0	50
Reprise de provision	0	2380	2700	Solde créditeur	600	0	0
Total recettes	11100	10589	11200	Total dépenses	11100	10589	11200

Samedi 7h30, quatre Bordelais sont exacts au rendez-vous. Bravant le froid et la nuit Claire Déjean, fille de Léo, Michel Lalu, Jackie et Guy Pradère partent en covoiturage en direction d'Auch.

Autoroute avec le soleil levant devant nous, puis peu avant la sortie « Agen » le brouillard s'installe et ne nous quitte plus jusqu'à l'arrivée. Le GPS (exit la carte et la boussole !) nous guide sans encombre jusqu'au chemin de Tarrabusque, lieu de la cérémonie. C'est la rue, en prolongement de ce chemin, qui porte désormais le nom de Pierre Déjean ; elle desservira un futur lotissement.

Il est 10h15, nous sommes les premiers, il n'y a plus qu'à attendre au chaud, dans la voiture, le reste des invités et des organisateurs. D'autres Bordelais (ou ex) arrivent : Michel Cardoze, sa sœur Maguy, Freddy Nadaud ainsi que des AAEE d'Occitanie : Andrée Trémoulet, Claude et Michel Francés.

Bien sûr sont présents aussi les membres de la famille Déjean : Jean François, le fils aîné de Pierre, Pierre-Michel et Philippe deux des fils de Maurice. Arrivent alors Cédric Disconsi, chef du groupe EEDF d'Auch avec quelques jeunes éclés encadrés par des responsables, mais aussi des anciens et amis de la région. Devant la plaque de rue, voilée de bleu blanc rouge, Cédric est le premier à prononcer une brève allocution. Jean-François prend ensuite la parole en évoquant la vie de son père, non sans quelques notes d'émotion dans la voix.

Le représentant du maire termine son discours par le dévoilement des plaques aidé par les jeunes éclés. Nous reprenons les voitures pour nous rendre au lycée Le Garros. Dans l'auditorium une évocation de Pierre Déjean, «une personnalité, un symbole », nous est présentée par Yvon Bastide, président de L'Association pour l'Histoire du Scoutisme Laïque. Un apéritif de l'amitié nous est offert par la famille Déjean dans une salle du lycée. Cédric nous rappelle que Pierre Déjean est l'auteur des paroles du chant régional de Gascogne et alors, un petit groupe d'anciens se joint à lui pour le chanter : «Eclaireurs et louveteaux ...chantons ses jolis coteaux, Vive la Gascogne ! ».

Les personnes ne résidant pas sur Auch se retrouvent alors au grill Courtepaille pour un repas en commun. 15h30, il est temps pour nous, Bordelais, de reprendre la route et d'admirer cette fois le coucher de soleil. Une journée riche en symbole et en émotion ; je n'imaginais pas à l'époque où, jeune éclaireur, je portais cousu sur la manche de ma chemise d'uniforme le nom de « Groupe Pierre Déjean Bordeaux II » toutes les valeurs que ce grand frère éclaireur nous a laissées en héritage.

Guy Pradère



Jean-François Déjean et Cédric Disconsi



Les plaques dévoilées

Eloge de la mémoire

La mémoire c'est notre histoire inscrite
en nous-même.
C'est le souvenir de ce qu'a permis notre personnalité.
C'est une richesse.
C'est la possibilité de faire revivre les êtres aimés.
C'est la faculté de cheminer à nouveau
sur les routes que nous avons parcourues.
C'est, à la fois, une démarche de l'esprit et
l'encouragement à raconter les aventures
que nous avons vécues.

Ecrire ses "Mémoires"
c'est raconter, pour les autres,
en ayant le plaisir de "tisser sa cervelle"
pour se souvenir.
C'est l'histoire d'une expérience.
Par exemple, celle vécue, pendant notre
adolescence, avec les copains
du Clan La Pérouse.
Tout est consigné dans l'édition de
"Ohé Garçon", notre bulletin d'information
mensuel dont la parution a été assurée
de 1941 à 1946. Une fortune.
On y trouve la chanson écrite
par Louis Carl (Phoque Habile)
routier au Clan La Pérouse.

Quels sont les éléments forts
qui nous ont marqué ?
Un adage dit que "le bonheur le plus
grand est le partage".
Le scoutisme y est pour beaucoup.
Il a été dans notre jeunesse le moyen de vivre
différemment la routine du temps.
C'était l'exceptionnel : la vie dans la nature,
les feux de camps, le dépassement de soi-même.
Une école d'efforts.
On s'en rappelle d'autant plus si c'était difficile.
C'étaient des épreuves et c'étaient des victoires à partager.
Les chansons jouent un grand rôle dans la mémoire.
On les a apprises : il y a longtemps, mais l'air
et les paroles restent vivantes en nous.
Les chanter, ensemble, c'est s'unir.
C'est proclamer un bien commun qui apporte la joie.
Aux Eclaireurs : la Fleur au Chapeau,
Ensemble les Chants officiels des Eclaireurs
de France résonnent comme des actes
de foi partagés.
Le souvenir de notre Promesse
reste gravé dans notre esprit.

Nous avons fait la
promesse
En un grand jour
De suivre avec allégresse
Par amour
La loi qu'un jour ont choisie
Nos jeunes cœurs
Et d'être toute la vie
Eclaireur.



Texte de Guy URBAIN

FLAMANT

Ce 29 septembre Eugène Bourdet nous a quitté. Nous le savions en difficulté de santé depuis plusieurs années et le dernier message reçu de lui laissé transparaître une grande fatigue.

« Enseignant en Vendée très attaché à la laïcité et au scoutisme, il a succédé à Henry Gourin comme Commissaire National (non permanent) de la branche Éclaireur dans les années 60. Il a été partie prenante de l'évolution de la branche, mais également du Mouvement, en ce qui concerne l'émergence de la démocratie et de la coéducation, tout en restant très attaché aux "bases" du scoutisme. Il a, à ce titre, participé à l'encadrement de nombreux "Cappys" (de branche ou "Commissaires"). » extrait du site de l'AHSL.

J'ai rencontré « Flamant » pour la première fois en 1952 lors d'un camp cyclo itinérant de « Haute-Patrouille » en Bretagne.

Puis un peu plus tard en 1954, je l'ai aperçu du haut de mon « coin de pat » au Chiroulet. Tenue impeccable, chaussette blanche, il était en tournée « d'inspection » de camps. Intransigeant sur la netteté de nos « uniformes » qui à l'époque faisait partie de la méthode comme moyen d'éducation.

Bureau 66 Chaussée d'Antin - Paris

Lors de nos rencontres nous évoquons encore la visite de la cité minière de Faymoreau qu'il nous avait fait découvrir dans notre Poitou. Nous l'avons par la suite rencontré chez lui à St Gilles. Il était très nostalgique des années 1960 à l'heure du cinquantenaire où le mouvement s'approchait des 50 000 adhérents. Il rappelait souvent ses démêlés au sein de l'OMS pour faire admettre la coéducation en pratique chez les EDF. Des non croyants dans un mouvement scout appliquant la double promesse avec en surcroît des filles, cela faisait beaucoup pour les Anglo - Saxons qui prônaient l'exclusion des EDF du Scoutisme mondial. Il y aurait beaucoup de choses à dire, que nous retrouvons dans le témoignage de son vécu dans le mémoire de nos associations EDF - FFE - EEDF en Pays d'Ouest.

AGAMI

Adhérent à notre AAEE de longue date Alain Ploquin vient de disparaître brutalement à l'âge de 77 ans. Un petit mot reçu de son épouse Vonie, nous apprend que dialysé depuis septembre, il a succombé le 7 octobre lors d'une opération d'un triple pontage.

Eclaireur de la Troupe Charles Martel de Poitiers, CP de la patrouille de panthères, il était le géotrouvetout de notre équipe. Le bout de ficelle, l'ouvre boîte qu'on avait oublié, la boîte à pharmacie qui nous manquait, ne cherchait pas Agami avait cela dans son sac. Toujours prêt pour partir en escapade, à proposer ou expérimenter : nous avons appris ainsi qu'en cuisine trappeur, faire cuire un œuf enrobé de terre glaise vous amène à récupérer des éléments épars non identifiables autour du feu. Je passe sur le mini-fut de canon en bois qu'il avait conçu mais qui n'avait pas résisté à la poudre dont il l'avait équipé. Pas de secret pour lui pour les marches à la boussole de nuit, nos jambes se sont rappelées longtemps des griffures des buissons de ronces que nous avons traversés.

En 1955, il participa au Jamboree au Canada.

Plus tard, il devint responsable de la meute du Vieux Loup, puis responsable régional de la branche jaune. Juché sur sa moto, il a parcouru en militant EDF la région qui comprenait alors sept départements, visitant et conseillant les responsables Louveteaux des différents groupes.

Puis sa vie professionnelle l'amena à quitter la région pour un parcours assez éloquent chercheur au CNRS, géologue. Il s'est reconverti plus tard à l'archéométaballurgie et a écrit de nombreux articles.

En 99 /2000, il était à l'initiative en Dordogne, de la construction d'un haut fourneau, taille réduite, sur la place du village. Plus tard, un canon pour l'Hermione y a été fabriqué par la même dynamique équipe.

L'AAEE adresse aux familles de nos amis ses sincères condoléances et compassion.

Jean-Marie Clerté

Notre amie suisse **Lison Eggerling**, épouse de Willy et soeur de Jean-Pierre Audetat ne participera plus à nos rencontres franco-suisse auxquelles elle était fidèle, s'investissant même à plusieurs reprises dans leur organisation.

Elle nous a quitté subitement le 13 novembre 2017.

Sa présence discrète nous manquera.

Michèle Gresset

Guy Urbain nous a quittés, à l'âge de 95 ans, le soir de Noël.

Né en 1922, Guy a découvert les éclaireurs de France à l'entrée de la guerre. Le scoutisme sera vite interdit mais souvent encore pratiqué de manière discrète. Il sera totémisé Kangourou dynamique.

Envoyé en Allemagne au titre du STO, il s'évadera et rentrera en France à pieds, par les petits chemins, marchant souvent de nuit... Il nous a souvent raconté que cette évasion, dans la préparation autant que dans l'exécution, était un concentré de techniques scout : endurance, sens de l'orientation, ténacité, frugalité.

A la Libération, il renoue avec les éclaireurs, prend quelques responsabilités au sein de la branche aînée parisienne et participe à l'organisation du premier jamboree d'après-guerre (1948 à Moisson). Il rencontre Alida, éclaireuse elle aussi et l'épouse. Ils auront deux garçons. Le couple évolue dans le milieu éclaireur mais également dans le milieu des AJ et de la jeunesse associative et sportive du début des années 50 : camping, rando, vélo ainsi que les « amis de la pagaie » qui les verront descendre toutes les rivières possibles dans des canoës pontés en bois devant peser 80 kg...

En 1962, il devient responsable du groupe Léo Lagrange d'Asnières et organisera des camps mémorables dont l'événement central était toujours une descente en radeau. Il quittera cette responsabilité en 1968. Il aura pratiqué et fait passer un scoutisme dynamique, proche de la nature, privilégiant l'initiative, l'autonomisation et la prise de responsabilité chez les jeunes éclaireurs.

Fédérateur, il a su constituer un groupe de parents qui randonnaient encore ensemble il y a peu de temps alors que leurs rejetons approchaient de la soixantaine.

Il était resté attentif à l'évolution du mouvement, râlait à l'occasion quand cela s'éloignait un peu trop du scoutisme qu'il avait pratiqué mais était fier d'avoir une « descendance » éclé : son petit-fils a longtemps été responsable de la branche éclé du groupe Charcot et l'actuel responsable du groupe de Limoges se souvient avec plaisir des camps des années 60 et des aventures en radeau.

Il était adhérent de l'association des Anciens Eclaireurs depuis quelques mois.

François ALAIS EEDF Limoges



*Flamant au 66
chaussée d'Antin,
en 1954*

??????

Petipotins

« Oui, mais quelle est la question ? »

??????

Encore un livre ! Mais attendez, je vous explique : c'est le titre d'un récit de Bernard Pivot, récit délicieux, fin, sensible et vraiment très drôle.

L'auteur se met dans la peau d'un journaliste imaginaire addict aux questions. Tout son entourage subit ses assauts. Certains lecteurs soupçonnent même une autobiographie déguisée...

«... Je souffre d'une maladie chronique que j'appelle la questionnité. Son symptôme est évident, identifié de tous mes proches : je n'arrête pas de leur poser des questions. Je ne peux pas m'en empêcher. C'est plus fort que moi. C'est une seconde nature. Je suis en état de perpétuelle curiosité ; et de manque si je n'arrive pas à la satisfaire. Je ne suis pas le type qui se contente d'un machinal Comment vas-tu ? Je veux savoir. Quoi ? Peu importe, je veux savoir. Toute personne détient de grands et de petits secrets qu'elle n'entend pas divulguer, mais que mes questions peuvent l'amener à avouer.

Il n'y a pas d'homme ou de femme sans double fond. Sans mystères, sans cachotteries, sans arrière-pensées... ».

Je me suis re-penchée sur « le cas Pivot » en visionnant de nouveau son interview de Francine Cockenpot du 14 novembre 1986, déjà évoqué par les Petipotins. Pour mémoire, Francine, auteur de nos chansons préférées, a subi une grave agression. Elle a consigné ses réflexions dans un recueil édité.

Voilà une personne, je parle de M. Pivot, en totale empathie avec son interlocuteur. Penché vers lui, les yeux dans les yeux, son intérêt est sincère, les questions pointues mais respectueuses, l'écoute enveloppante.

Qu'il est grand, qu'il est beau celui qui porte un vif intérêt aux autres.

Qu'il est grand, qu'il est beau celui qui se pose sans cesse des questions et cherche les réponses auprès d'autrui : creuser jusqu'aux racines, comprendre les informations qui frôlent les oreilles, les yeux, le nez, les papilles.

Oh ! Le bon petit curieux qui œuvre pour décortiquer la moindre rumeur, déshabiller les « on dit que ». Bas les masques ! Il cherche la pépite de la réalité, il fouine.

Pourquoi ? Comment ? Quand ? Où ? La chasse aux trésors est ouverte.

Oh ! L'admirable curiosité qui pousse à ouvrir le cœur de l'autre, à découvrir son histoire, son environnement, son monde et le monde tout entier.

Oh ! L'inconnu(e) proche de moi, tu es un mystère pour moi et je n'ose pas te parler, encore moins te questionner.

Je ne sais pas comment m'y prendre.

Laisse-moi t'approcher. Oriente mes questions.

Explique-moi qui tu es. Je voudrais t'écouter.

Je voudrais te comprendre.

Tu verras, on s'accordera beaucoup mieux...

Micheline Pouilly, le 12 janvier 2018.

TRAIT D'UNION

Revue trimestrielle de l'AAEE

12, place Georges Pompidou
93167 Noisy-le-Grand Cedex

ISSN : n° 0248 - 1456

SIRET : n° 429 406 911 00017

Directrice : Françoise Blum

Rédacteur en chef (courrier) :

Bernard Hameau

78, rue des Frères Vandembrouck

59193 Erquinghem-Lys

hameau_b@yahoo.fr

Illustrations : AAEE

Mise en page et impression :

Becquart Impressions - 59200 Tourcoing

??????

??????